

La construction des habitations a longtemps été une affaire collective. On construisait sa maison avec ses amis ou ses collègues, et on les aidait en retour à sortir leur maison de terre.

Si le mode de production industriel fondé sur la propriété privée et l'endettement des ménages a presque fait disparaître ces comportements solidaires, de nombreuses exceptions subsistent. Elles s'articulent le plus souvent à partir de communautés d'idées ou d'expériences autour de l'acte de construire et prennent la forme d'actions sociales et culturelles sur l'espace partagé et son activation.

L'exposition commun rassemble des usages et des expériences qui témoignent de l'ancrage profond de ces pratiques sur les communautés qui les expérimentent. Elle révèle leur manière de court-circuiter les mécanismes conventionnels de production de la ville.

Le caractère démonstratif de certains de ces projets s'avère capable de constituer des modèles reproductibles, à des échelles et des contextes différents de ceux pour lesquels ils ont été initialement conçus. En ces termes, l'attrait de certains projets et leur restitution médiatique au sein d'un événement culturel, pourrait s'apparenter à de la modélisation. Une expérience grandeur nature transformée en objet d'exposition pour dire haut et fort ce qu'il est possible de faire. Autant d'expérimentations qui instruisent une nouvelle façon de concevoir la pratique de l'architecture.

#### De la ville disponible aux communautés à l'œuvre

C'est dans cette perspective que commun rassemble des éléments de deux expositions qui se sont tenues ces dernières années autour du thème de la ville partagée et des communautés qui s'activent en dehors des circuits et des relations normalisées et commerciales : la vision de David Brown pour la Biennale d'architecture de Chicago en 2021 et la participation française à la Biennale d'architecture de Venise par Christophe Hutin organisée la même année.

Malgré la proximité thématique qui unit les deux démarches, chacune se distingue par la singularité des expériences qu'elle relate. Des expériences inédites qui ont durablement modifié la vie de ceux qui y ont pris part, et qui ne demandent qu'à servir d'exemples.

arc en rêve  
centre d'architecture

Entrepôt, 7 rue Ferrère  
F-33000 Bordeaux  
+33 5 56 52 78 36  
info@arcentreve.eu  
arcentreve.eu



exposition  
23 06 → 18 09 2022

en collaboration avec :

Graham  
Foundation

CHICAGO  
ARCHITECTURE  
BIENNIAL

INSTITUT  
FRANÇAIS

ê

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

FR

commun,  
une architecture  
avec les habitants



aquitanis unikalo





De l'expérience collaborative à la planification alternative et de la recherche en sociologie urbaine à l'habitat coopératif, le concept d'espace collectif s'élabore à partir d'une multitude d'expériences et de situations dont les 12 contributions ici présentées constituent un échantillon.

**The Available City** et ses «provocations», tissent un lien entre des cas à géométrie et intensité variables, capables de réunir habitants, militants et architectes.

## La ville disponible

La Biennale d'architecture de Chicago 2021, intitulée **The Available City** («La ville disponible»), présente la ville comme un site de propositions pour un nouvel aménagement urbain et comme un lieu de dialogues menés à l'échelle internationale. *The Available City* s'attache au potentiel de création d'un paysage d'espaces collectifs à partir des plus de 10 000 parcelles vacantes appartenant à la ville de Chicago. Ces terrains sont concentrés dans dix-huit quartiers défavorisés du South Side et du West Side, où vivent principalement des communautés noires et métissées.

L'esprit d'improvisation qui guide la création de ce nouveau paysage urbain est axé sur la communauté plutôt que sur le système. Elle procède d'une échelle réduite vers une plus grande échelle, proposant diverses formes et activités afin d'encourager le potentiel de transformation des espaces collectifs pour les résidents et les communautés de chaque quartier.

De par sa conception, le développement d'idées visant à transformer les terrains appartenant à la ville en espaces collectifs implique les associations militantes et les résidents, ainsi que les architectes et, par le biais de la politique, la ville. *The Available City* place au premier plan les idées défendues par les communautés défavorisées pour leurs quartiers, qui peuvent plus largement contribuer au caractère et à la conception de la ville, et met l'accent sur la manière dont les architectes peuvent travailler en collaboration avec les communautés pour introduire des espaces évolutifs qui répondent aux intérêts, aux besoins et aux attentes de chaque communauté de manière innovante.

Cette approche de l'urbanisme s'inspire de la culture noire, notamment à travers ses liens avec l'improvisation. *The Available City* s'articule donc autour de quatre grandes «provocations» respectivement inspirées du *Project Row Houses*, de *Sun Ra*, de Robert Hayden, et de l'*Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM) – Our Missions Are Urbanisms* (Nos missions sont des urbanismes); *Futures We Could Have Today* (L'avenir c'est maintenant); *Something Patterned, Wild, and Free* (Quelque chose de composé, sauvage et libre); et *A Power That's Stronger Than Itself* (Un pouvoir plus fort que lui-même) – qui forment l'ossature de l'espace d'exposition de la Biennale. Les œuvres exposées soulèvent des problématiques et des questions critiques qui ne concernent pas uniquement Chicago : Qui participe à la conception de la ville ? Comment un changement de points de vue et de politiques peut-il ouvrir de nouvelles perspectives ? À quoi pourraient s'apparenter les organisateurs-improvisateurs de la ville ? Comment de petits éléments peuvent-ils produire un effet exponentiel au sein d'un groupe ?

# The Available City

La Biennale 2021 a voulu donner une visibilité à cette approche de la conception urbaine. La ville et les associations de quartier, en partenariat avec les architectes, ont exploré de nouvelles pistes en créant quatorze espaces collectifs sur onze sites dans cinq quartiers – North Lawndale, Englewood, Woodlawn, Bronzeville et Pilsen – à partir desquelles nous avons pu expérimenter et proposer des réponses. Certains espaces étaient temporaires. D'autres sont permanents et évolueront au fil des événements et des activités initiés par la Biennale, les associations et les résidents.

Dans *The Available City*, les espaces collectifs sont accessibles au public et possèdent des formes et des activités suffisamment variées pour susciter et satisfaire une diversité d'intérêts et de besoins au sein d'un quartier ou d'une communauté. Les espaces collectifs créés par les associations de quartier abordent des sujets aussi divers que l'art et la culture, la technologie, le transport et l'infrastructure, l'éducation et le développement des jeunes, la santé et le bien-être, les espaces verts et les espaces ouverts, les sports et les loisirs, le déploiement des lieux de travail, le développement économique et le renforcement des compétences.

**Our Missions Are Urbanisms (Nos missions sont des urbanisms)** part du principe que le rôle d'une association est de suggérer des processus et des formes de développement urbain, ainsi que des modes de vie caractéristiques d'une métropole. Chaque association de quartier a une mission et des points de vue distincts qui guident son travail avec les personnes et les groupes d'un quartier. Ces mêmes objectifs et principes peuvent également orienter les formes et les activités d'un espace collectif. Les associations assurent la gestion à long terme de ces espaces, y compris la possibilité de faire évoluer leurs formes et leurs activités en fonction de leurs objectifs. En tant que ressources axées sur une mission spécifique, les espaces collectifs peuvent devenir plus formels ou céder la place à d'autres utilisations, en fonction du développement, du délaissement ou d'autres considérations. Ainsi, ils peuvent contribuer à la manière dont un quartier se développe au fil du temps.

**Futures We Could Have Today (L'avenir c'est maintenant)** met l'accent sur le pouvoir de transformation des perspectives, des actions et des approches proposées pour reconfigurer le statu quo et rendre de nouveaux futurs possibles dès à présent. Les 10 000 terrains vacants ne sont pas seulement le rappel visuel d'un manque à gagner dans le South Side et le West Side; ils sont aussi source de nuisance. Cependant, lorsqu'ils sont considérés dans le cadre des nouvelles politiques de la ville permettant aux organisations communautaires d'utiliser les parcelles délaissées en tant qu'espaces collectifs, ces mêmes terrains vacants offrent des possibilités de transformation pour les résidents des

zones communautaires les plus touchées. Un tel changement de situation insuffle une nouvelle vitalité et un potentiel de transformation pour les résidents, qui permettra d'identifier et de viser d'autres possibles.

**Something Patterned, Wild, and Free (Quelque chose de composé, sauvage et libre)** représente un travail à la fois improvisé, structuré et diversifié en termes de portée et d'ampleur. *The Available City* offre une direction pour tous les terrains vacants appartenant à la ville, sans pour autant fixer de directive spécifique concernant la forme, les activités, le seuil ou le taux de réalisation des espaces collectifs. Les espaces de la Biennale révèlent certaines des qualités et caractéristiques très variées que peut avoir un paysage d'espaces collectifs conçus en fonction des intérêts, désirs et besoins locaux. De par leurs similarités et leurs différences, les expériences proposées dans chacun des sites encouragent les associations, les résidents et les visiteurs à réfléchir à la diversité des espaces collectifs sur l'ensemble des parcelles vacantes appartenant à la ville.

**A Power That's Stronger Than Itself (un pouvoir plus fort que lui-même)** fait allusion à l'impact exponentiel que peuvent produire les espaces collectifs créés par les associations militantes sur des terrains vacants appartenant à la ville. Dans leur intention commune, mais aussi dans leur individualité distincte, chaque espace collectif, de concert avec les autres, amplifie le pouvoir de l'ensemble. La diversité des espaces contribue à conférer à chaque quartier un caractère qui lui est propre. Et, réciproquement, la diversité des espaces collectifs répartis sur 10 000 parcelles crée un paysage urbain nouveau et distinct.

David Brown

**David Brown** est un designer, chercheur et enseignant basé à la School of Architecture de l'Université de l'Illinois, à Chicago. Il étudie les approches non hiérarchiques, flexibles et variables de la conception urbaine. Son travail a été exposé à la Biennale d'architecture de Venise (2012), à l'Expo 72 du Centre culturel de Chicago (2013), à la Biennale d'architecture de Chicago (2015) et a reçu une subvention de la Fondation Graham, en 2011. En 2006, Brown a organisé l'exposition *Apprendre de North Lawndale : passé, présent et avenir* à la Chicago Architecture Center.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et essais parmi lesquels : *Noise Orders: Jazz, Improvisation, and Architecture* (University of Minnesota Press, 2006);

« Curious Mixtures » dans *Center 18: Music in Architecture—Architecture in Music* (Center for American Architecture and Design, 2014, Michael Benedikt, ed.); « Lots Will Vary in The Available City » dans *The Oxford Handbook of Critical Improvisation Studies* (Oxford University Press, 2016, George Lewis et Ben Piekut, eds.); « The Available City » dans la revue *MAS Context*; et « Futures We Could Have Today » dans *Flat Out*. David Brown a donné des conférences au Center for Jazz Studies de l'Université de Columbia, au Politecnico di Milano. Il a enseigné à la Florida A&M University et à la Rice University. En 2021, il est nommé directeur artistique de la Biennale d'architecture de Chicago avec *The Available City*.



Maison et jardin naturel nourricier à Beutre, Mérignac, 2019 / © Marion Howa

## transformation de 100 logements

MÉRIGNAC, FRANCE

Deux cités d'urgence ont été construites à Beutre, en 1968 et 1970, pour loger des rapatriés, des « travailleurs migrants » et accueillir des habitants que la rénovation urbaine excluait du centre de Bordeaux. De provisoires et rudimentaires, les cités sont devenues pérennes. Pour y vivre, les locataires ont dû surmonter leur condition d'occupants précaires et prendre en charge concrètement l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le projet social et urbain de Beutre, qui mêle rénovation de l'habitat, participation des habitants, capacités naturelles du site et objectifs de densification, est l'occasion d'expérimenter un concept de cité-jardin permaculturelle susceptible d'essaimer sur la métropole et au-delà.

**Christophe Hutin Architecture** (Bordeaux)

Christophe Hutin est architecte et enseignant-chercheur titulaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Bordeaux.

Diplômé en 2003, il a étudié et documenté les *townships* et les *squatters camps* de Soweto, près de Johannesburg. Spécialisé en architecture durable fondée sur l'économie de la construction, il a réalisé de nombreux projets dans le domaine du logement mais aussi des équipements publics culturels.

## Miracles, Now

MEXICO, MEXIQUE

*Miracles, Now* explore les possibilités de sauvetage ou de réinvention parmi les vestiges de réalisations urbaines et architecturales construites durant la période dite du *Milagro Mexicano*, le « miracle mexicain ». Alors qu'à travers Mexico des centaines de projets datant de cette période – abandonnés, endommagés, voire potentiellement menacés – suscitent actuellement beaucoup de questions, une opportunité est offerte de réévaluer l'histoire nationale et l'identité contemporaine de la ville. Le projet *Miracles, Now* invite à une approche explicitement *bottom-up* de la vision collective, et de la ville elle-même. À Mexico, le patrimoine urbain hérité du xx<sup>e</sup> siècle sert ici de point de départ pour engendrer divers scénarios concernant l'avenir de l'environnement bâti.

**Departamento del Distrito** (Mexico / Houston) est une agence d'architecture basée à Mexico, fondée en 2017 par Francisco Quiñones et Nathan Friedman. Leur travail se situe à l'intersection de la politique, de l'identité et de l'environnement bâti. En plus de l'architecture, leur pratique engage la recherche d'archives, l'écriture et le travail spéculatif.



Coque en béton du restaurant Los Manantiales (1958) à Mexico, par Félix Candela avec Joaquín Álvarez Ordóñez et Fernando Álvarez Ordóñez © Adriana Hamui, 2021

# Still Life in the Windy City

CHICAGO, ÉTATS-UNIS

*Still Life in the Windy City* illustre la vie dans un quartier imaginaire de la banlieue sud-est de Chicago – vision développée par l'agence Drawing Architecture Studio à partir de références tirées de l'espace public de Pékin. À Chicago, comme dans la capitale chinoise, les « objets trouvés » (*found objects*) peuvent jouer un rôle déterminant, parfois aussi important que les infrastructures et les équipements construits. Contrairement à l'architecture, les objets sont indépendants de leur environnement et ne sont pas assujettis à une position fixe. Ils sont généralement plus faciles à fabriquer ou reconverter, plus mobiles et plus durables. Dans ce dessin, huit scénarios se déploient autour de divers objets qui transforment leur environnement. Ces objets deviennent ici des plateformes de mise en relation entre les habitants du quartier, au sein d'une même communauté. Plutôt que de bâtir de nouvelles architectures, *Still Life in the Windy City* suggère que l'utilisation de ces *found objects* offre des solutions créatives permettant de nourrir l'action collective, et esquisse un avenir plus adaptable et plus durable.

**Drawing Architecture Studio** (Beijing) a été fondé en 2013 par Li Han et Hu Yan à Pékin travaillant autour de la pratique du dessin architectural, de la conception architecturale et des études urbaines. À travers leurs œuvres, DAS explore le potentiel du dessin architectural en tant que médium unique pour documenter, représenter et critiquer les réalités sociales dans le contexte de l'urbanisation contemporaine.



Extrait de dessin, *Still Life in the Windy City*, 2021 / © Drawing Architecture Studio

# The Opportunity of Scarcity

MEXICO, MEXIQUE

La métropole de Mexico a une population d'environ 22 millions d'habitants. Plus de 60 % de sa superficie construite, résulte d'implantations informelles qui se sont pérennisées au fil du temps. Au niveau mondial, les pays du Sud évoluent simultanément, selon deux trajectoires parallèles, produisant, d'un côté, de l'habitat formel – associé à des notions d'ordre, de répétition massives et d'aménagement urbain – et, de l'autre, du logement informel, plus ou moins reconnu et presque toujours autoconstruit. Formel et informel ne sont pas antithétiques, mais se télescopent dans une « logique d'urbanisation dialectique ». Si l'on en juge par leurs manifestations physiques, les programmes de logement social formel et les implantations informelles évoluent dans une relation à double sens. Le projet *The Opportunity of Scarcity* explore l'opportunité créée par cet état de flux permanent entre formel et informel qui, en ces moments de crise, apparaît comme une modalité alternative de production de la ville.

**El Cielo** (Mexico) est une agence d'architecture fondée en 2004 par Armando Hashimoto et Surella Segú. Depuis 2019, leur travail s'est élargi pour englober des projets d'architecture, d'urbanisme, de recherche et de conseil en développement urbain autour du logement et de la participation des habitants.



Logements sociaux formels, Mexico, 2021, capture de vidéo / © El Cielo



terrain de jeux pour les habitants de Las Brisas, dans le quartier de La Palomera, réalisé par Enlace Arquitectura, Caracas, 2019 / © Enlace Foundation

## Microprocessus: une chorégraphie de l'intégration urbaine

CARACAS, VÉNÉZUÉLA

Le projet *Microprocessus* décrit des formes alternatives de production urbaine, qui existent en dehors des enjeux et intérêts de la ville financiarisée. Elles restituent leur autonomie à des zones urbaines profondément inscrites dans la ville, mais considérées comme inférieures, subalternes ou « autres » – parmi lesquelles les *barrios*, les quartiers populaires. Établir des connexions entre ces espaces urbains nécessite un élargissement des cartographies mentales des habitants qui commencent le plus souvent dans le cadre familial et se poursuivent par une exploration active de la ville, pour aider à surmonter la fragmentation urbaine.

Les communautés riveraines s'engagent ainsi dans un processus organique favorisant la découverte, la reconnaissance mutuelle et l'établissement de réseaux. Par leur présence physique et leur dialogue, elles redessinent le territoire par-dessus les traces de ce qui existe déjà. C'est ainsi que les communautés s'hybrident – en réalisant une synthèse des connaissances locales et d'expériences empruntées ailleurs.

**Enlace Arquitectura** (Caracas), fondée par Elisa Silva, est une agence d'architecture investie dans l'extension des outils de l'architecture, de l'architecture paysagère et du design urbain à des territoires au-delà des frontières conventionnelles de la discipline.

**Ciudad Laboratorio** (Caracas) est un collectif transdisciplinaire qui promeut l'idée d'une ville durable et équitable en créant des opportunités de réflexion et de recherche d'action.



The Blue Market Bermondsey, Hayatsu Architects et Assemble, Londres, 2022 / © Hannah Thual

## The Blue

LONDRES, ROYAUME-UNI

*The Blue* est un projet de transformation de la place du marché de Bermondsey, à Londres, imaginé avec la participation des usagers et des habitants du quartier. La transformation de la place a permis la création de nouveaux usages pour la place.

Les architectes Hayatsu Architects et Assemble ont conçu une série d'interventions visant à revitaliser le marché et à mieux le connecter au quartier environnant. L'objectif a été de le rendre le projet aussi local que possible, avec la participation des habitants, la réinterprétation de l'histoire des lieux et l'incorporation d'éléments fabriqués par des entreprises du quartier.

**Hayatsu Architects** (Londres) est une agence d'architecture basée à Londres et fondée par Takeshi Hayatsu. Après avoir étudié l'architecture à la Takeshi Musashino Art University à Tokyo et à la Architectural Association à London, il a travaillé pour David Chipperfield Architects, Haworth Tompkins et 6a architects avant d'établir Hayatsu Architects, en 2017.

**Assemble** (Londres) est un collectif pluridisciplinaire qui réunit architecture, design et art. Fondé en 2010 à l'occasion d'un projet d'autoconstruction, Assemble a ensuite diversifié ses projets dont certains ont été primés. Le collectif défend une méthode de travail démocratique, et coopérative, alliant toutes les échelles de la construction, du social et de la recherche, pour créer et activer des lieux.

# La Borda

BARCELONE, ESPAGNE

Le projet de coopérative d'habitants La Borda commence en 2012 dans le cadre de la campagne de récupération du site désaffecté de Can Batlló, où un groupe de voisins décide de s'auto-organiser pour résoudre collectivement le besoin d'accès au logement. Ce petit groupe a initié la mise en place d'une coopérative d'habitants basée sur le droit d'usage.

La coopérative d'architectes Lacol est impliquée depuis le début du projet, animée par le désir de construire une alternative dans un contexte de renchérissement du logement à Barcelone. Cet engagement devient une opportunité pour repenser la production de logements populaires, par le bas et avec la participation des futurs usagers.

**Lacol** (Barcelone) est une coopérative d'architectes fondée en 2009 dans le quartier de Sants, à Barcelone. Leur travail s'attache à générer des infrastructures collectives pour un cadre de vie durable, outil clé de la transition écologique et sociale, à travers l'architecture, le coopérativisme et la participation.



Réunion des habitants de La Borda. logements coopératifs réalisés par la coopérative d'architecture Lacol, Barcelone, 2018.  
© Lacol

# East Quay

WATCHET, ROYAUME-UNI

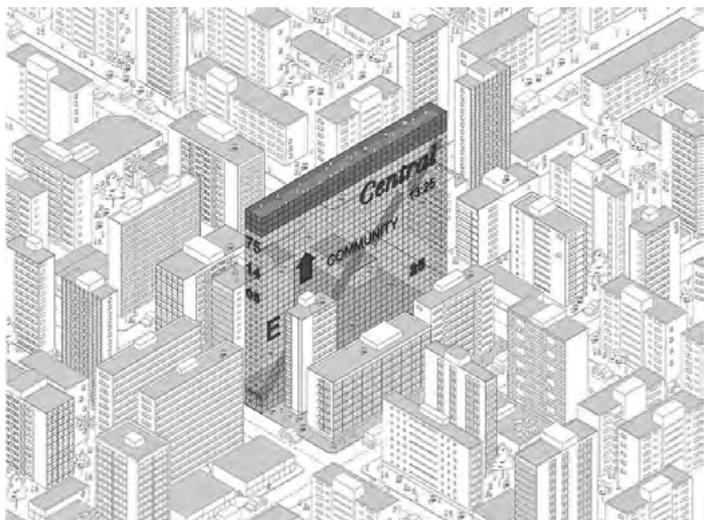
En lieu et place d'un projet de développement d'appartements de luxe sur les quais du port de leur ville, un groupe de femmes locales, fédérées en entreprise sociale *Onion Collective*, ont créé un complexe culturel qui accueille deux galeries d'art contemporain, 11 ateliers d'artistes, une papeterie, un atelier de géologie, un studio d'impression, un restaurant, un espace éducatif et cinq modules d'hébergement perchés sur les toits du bâtiment. Ce nouvel ancrage culturel pour la ville, conçu avec les architectes Invisible Studio et Ellis Williams, prouve que c'est en mettant en commun leurs compétences et leurs ressources que des communautés sont capables de décider d'elles-mêmes la direction que doit prendre l'aménagement de leur cadre de vie.

**Onion Collective** (Watchet) est une entreprise sociale fondée par un groupe de citoyennes ambitieuses mais à l'esprit social, vivant dans le West Somerset. Leur vision s'appuie sur une expertise collective accumulée au cours leurs différents parcours professionnels mis au service d'un bénéfice social et collectif pour leur ville et ses habitants.

**Invisible Studio** (Bath) est une agence d'architecture basée au Royaume-Uni fondée par l'architecte et enseignant Piers Taylor qui travaille à l'échelle locale et internationale.



Cour centrale et pod d'habitation à East Quay, centre culturel réalisé par Onion Collective avec Invisible Studio, Watchet, 2022.  
© Jim Stephenson



Tour d'observation, proposition dans le cadre de la recherche collaborative. Common Places initiée par Plan Común, 2012-2016 / © Plan Común

## Common Places

*Common Places* résulte d'une recherche collaborative à l'échelle internationale que Plan Común a initiée et qui s'attache à élaborer des stratégies spatiales visant à maximiser et à renforcer l'espace collectif. Ce travail est le résultat d'un dialogue et d'un échange entre des architectes pratiquant leur discipline dans différentes villes du globe, afin d'identifier des problématiques communes rencontrées dans l'environnement bâti, la culture ou les biens communs architecturaux. La recherche de ces points communs passe par la discipline architecturale et tout le champ de ses compétences, du paysage aux infrastructures.

Ce processus de recherche vise à définir les contours de nouveaux récits, protocoles ou pratiques susceptibles de s'appliquer aux espaces vacants des villes du monde entier – une compilation de stratégies capables d'inspirer de nouveaux paradigmes qui puissent, dans l'idéal, être utilisés comme une sorte de guide pratique, et ainsi être adoptés, manipulés ou transposés dans d'autres contextes politiques et culturels.

**Plan Común** (Santiago / Paris) fondée en 2012, propose des stratégies pour maximiser et renforcer l'espace public et collectif – compris comme un aspect clé de l'architecture, quelle que soit son échelle ou son programme – au moyen d'outils d'architecture simples, à travers un discours critique, la recherche, la conception et la construction.



Residences Robert W. Roisson, par Frank Lloyd Wright, Chicago, 1894 / photo : Mickel Richard

## Up from the Past: Housing as Reparations on Chicago's South Side

CHICAGO, ÉTATS-UNIS

*Up from the Past: Housing as Reparations on Chicago's South Side*, présente le travail de recherche sur la « métropole noire » de Bronzeville, quartier sud de Chicago (des années 1920 à 1950) qu'Isabel Strauss de Riff Studio a engagé pour la première fois lorsqu'elle étudiait à la Harvard Graduate School of Design. Fondé sur son projet de thèse, intitulé « Architecture of Reparations », le projet comprend une étude rigoureuse des politiques publiques urbaines; des analyses de sites; une histoire et des recherches sur les droits de réparation et la restitution monétaire. Le projet a abouti à la publication d'un appel public à propositions afin d'explorer les droits de réparation et de compensation sous la forme de logement à l'échelle locale et nationale.

Le travail exposé ici ne constitue pas une tentative de reconstitution exhaustive de l'histoire de Bronzeville ni de sa situation actuelle. Cette recherche et le travail qu'elle a inspiré visent plutôt à mettre en lumière les édifices majeurs qui ont été perdus, et la « métropole noire » qui leur a survécu, contre vents et marées.

**Riff Studio** (New York) est né de la collaboration entre trois étudiantes en architecture, en 2017 : Rekha Auguste Nelson, Isabel Strauss et Farnoosh Rafeia. Chacune apporte une expertise en dehors de la pratique traditionnelle de l'architecture : maîtrise d'œuvre, recherche historique et pédagogie architecturale.

# Microlibraries

BANDUNG, INDONÉSIE

*Microlibraries* est un ensemble de petites bibliothèques multi-programmatiques visant à répondre au faible intérêt pour la lecture constaté en Indonésie. L'objectif est de toucher les *kampung*, ces hameaux situés aussi bien en zone rurale qu'en zone urbaine, et où vivent les populations les moins aisées, avec un accès plus limité à l'éducation.

Parce qu'elles s'adossent à différents partenaires et modèles de financement, les approches architecturales et de mise en œuvre varient d'une micro-bibliothèque à l'autre, mais la démarche d'ensemble reste la même. Premièrement, le lieu d'implantation doit déjà être fréquenté et utilisé par la communauté locale. Deuxièmement, il est essentiel de renforcer sa capacité d'usage par l'apport d'une réelle valeur ajoutée. Troisièmement, l'animation du lieu et l'organisation d'événements constituent un aspect crucial du dispositif.

Du fait de sa capacité d'adaptation et de déploiement, il est possible d'étendre cette initiative et de la transposer à des situations équivalentes en Indonésie, et pas seulement.

**SHAU** (Bandung) est une agence d'architecture fondée par Florian Heinzelmann, Daliana Suryawinata et Tobias Hofmann, établie entre Rotterdam et Munich et Bandung, en Indonésie.



Microbibliothèque Hanging Garden, SHAU architects, Bandung, Indonésie, 2019 / © SHAU

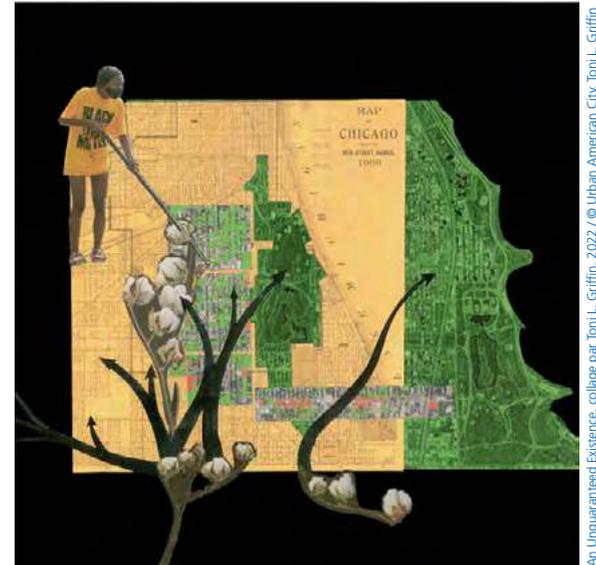
# SouthSide LandNarratives

CHICAGO, ÉTATS-UNIS

Le meurtre George Floyd, en mai 2020, par un agent des forces de l'ordre, en pleine rue a suscité une indignation générale, suivie de nombreux appels à un changement des politiques publiques, pour mettre fin à la discrimination et la déshumanisation des corps noirs.

Cette série de collages représente la confrontation entre douleur et quête de bonheur, présente dans l'espace public des quartiers noirs du Mid-South Side, à Chicago. Chaque collage illustre le rapport entre, d'une part, la réalité de la sphère publique pour les Noirs-Américains, le paysage urbain actuel, vacant, la Grande Migration du sud en réponse aux dénis publics, les cicatrices publiquement laissées par la mutilation des terres, consécutive au renouvellement urbain et, d'autre part, la quête éperdue de libertés dans le domaine public. Cette série propose ainsi une réflexion sur les luttes qui s'engagent autour des terres, de l'espace et des lieux, parallèlement aux aspirations des Noirs-Américains de simplement occuper (*occupy*) et de pouvoir, en public, faire preuve d'insouciance.

**Toni L. Griffin / urbanAC** (New York) est la fondatrice d'urbanAC, agence spécialisée dans la direction de projets complexes et transdisciplinaires de planification et de design urbain pour des clients multisectoriels dans des villes ayant une longue histoire d'injustice spatiale et sociale.



An Unguaranteed Existence, collage par Toni L. Griffin, 2022 / © Urban American City, Toni L. Griffin

Les **communautés à l'œuvre** propose d'interroger la rencontre entre le savoir-faire de l'architecte et l'expérience des habitants. Cette approche transversale du métier tente d'éclairer une implication de l'architecture dans un monde contemporain en forte mutation.

# les communautés à l'œuvre

L'installation vidéo présente un panorama à travers l'étude de cinq cas dispersés sur différents continents, en Europe, Asie, Amérique et Afrique. L'objectif est de proposer un regard optimiste sur le monde où les communautés habitantes agissent directement sur leur cadre de vie, leur quotidien.

Les différentes démarches présentées ne suivent pas un schéma théorique formel et conçu par un architecte, mais témoignent des transformations lentes et multiples de chaque lieu de vie par ses propres habitants.

Les communautés apparaissent comme étant les ressources les plus pertinentes pour transformer les situations habitées, et ainsi faire naître une nouvelle façon de concevoir un « contrat spatial » issu de démarches ascendantes.

Par une architecture précise et indéterminée, c'est la prise en compte de l'aspect performatif des habitants, celle des usages, celle de la vie sous toutes ses formes qui est rendue possible dans les processus de projet. L'improvisation intervient alors comme une possibilité de transformation des situations habitées, considérées ici comme des *Works in progress*. Les communautés à l'œuvre s'approprient leurs environnements par leurs actions et créent alors un lieu du commun où se discute la gestion de leur cadre de vie.

Face au gaspillage humain et matériel, nous proposons un changement de regard. Nous soutenons une stratégie fine, précise et délicate pour sublimer la vie. Nous présentons des documentaires sur les communautés habitantes à l'œuvre dans la transformation de leurs environnements quotidiens, en France, mais aussi à travers le monde : à Johannesburg, à Bordeaux, à Détroit, à Mérignac, à Hanoï... D'autres cas existent encore qu'il va falloir repérer, trouver, interpréter, comme autant de situations nous éclairant sur la capacité du monde à se réinventer.

Comment les communautés vivent-elles ensemble et quel contrat spatial engagent-elles ? L'enseignement tiré de ces différentes études de cas devrait nous apporter un éclairage critique sur la marche à suivre.

Christophe Hutin

**Christophe Hutin** a fondé son agence d'architecture en 2003 à Bordeaux. Il est architecte, chercheur à l'école d'architecture de Toulouse et maître de conférences à l'école d'architecture de Bordeaux.

Il a étudié et documenté les *townships* de Soweto, près de Johannesburg et développé une expertise reconnue sur le logement et l'habitat. Fondateur et coordinateur de l'Eunic Studio à Johannesburg (2008-2010), il a cofondé l'Atelier *Learning From* mené notamment à Détroit, Soweto et Uzeste. Il a publié *L'enseignement de Soweto* chez Actes Sud en 2009.

Spécialisé en architecture durable fondée sur l'économie de la construction, il a réalisé de nombreux projets dans le

domaine du logement mais aussi des équipements culturels. Il est lauréat, avec les architectes Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot, du Mies van der Rohe Award 2019, pour la transformation de 530 logements sociaux de la cité du Grand-Parc à Bordeaux. Christophe Hutin est aussi réalisateur de documentaires, scénographe et commissaire d'exposition. Son travail photographique a notamment été exposé aux Rencontres d'Arles 2010. En 2021, Christophe Hutin a été commissaire du pavillon français lors de la 17<sup>e</sup> biennale d'Architecture de Venise.



Maison de Beutre, Mérignac, 2019 / © Christophe Hutin

# la cité de transit de Beutre

MÉRIGNAC, FRANCE

Deux cités d'urgence ont été construites à Beutre en 1968 et 1970, pour loger des rapatriés, des « travailleurs migrants » et accueillir des habitants que la rénovation urbaine excluait du centre de Bordeaux. De provisoires et rudimentaires, les cités sont devenues pérennes. Pour y vivre, pour y survivre aussi, les locataires ont passé outre leur statut d'occupants précaires et ont pris en charge l'amélioration de leurs conditions de vie concrètes.

Depuis les revêtements de sols livrés nus à leur arrivée, jusqu'à divers travaux d'amélioration et d'extension, ils ont entretenu, embelli et construit leur habitat.

Ils ont créé des jardins potagers et les ont étendus, au-delà des espaces qui leur étaient alloués. En près de cinquante ans d'installation, ils ont transformé la précarité et la relégation dont ils faisaient l'objet, en une capacité à agir sur leur lieu de vie. Aujourd'hui, 100 % des logements sont occupés, 76 % le sont depuis plus de vingt ans. Aucune rotation n'a été observée depuis dix ans, ainsi que très peu d'impayés. Le projet social et urbain de Beutre, qui mêle rénovation de l'habitat, participation des habitants, capacités naturelles du site et objectifs de densification, est l'occasion d'expérimenter un concept de cité-jardin permaculturelle susceptible d'essaimer sur la métropole et au-delà. Par le prisme du développement d'une économie agricole locale et du paysage comestible, l'urbanisme s'appuie sur les capacités naturelles existantes et sur la valorisation de la terre pour rechercher une économie de moyens. En ajoutant de la valeur à ce que les habitants ont déjà réalisé et en réfléchissant au potentiel agro-écologique du site, il est possible de penser simultanément rénovation de chaque logement et contribution au vivre ensemble.

## dates clés

1968-1970 (construction initiale), 1970 (début du processus d'appropriation), 2019 (début du projet de réhabilitation/transformation)

## programme

logement, éducation, agriculture

## surface

5 698 m<sup>2</sup> initialement construits + 2 643 m<sup>2</sup> autoconstruits

## propriétaire

Aquitanis OPH de Bordeaux Métropole

## conception

habitants (augmentation autoconstruites),  
Christophe Hutin Architecture (projet de transformation au cas par cas)

## caractéristiques des éléments construits existants

100 logements mitoyens en bande dans 20 bâtiments de plain-pied sans étage, maçonnerie porteuse, couvert fibrociment

## contexte d'intervention

mission de maîtrise d'œuvre

## processus engagés

permanence sur site, rénovations des constructions, extensions à partir de l'existant, travaux en site occupé, actions culturelles et artistiques

# la résilience à l'œuvre

DÉTROIT, ÉTATS-UNIS

Dans le cadre d'un échange culturel franco-américain avec l'architecte Christophe Hutin et l'université de Detroit Mercy, en octobre 2013, un projet communautaire a été réalisé à l'angle des rues Avis et Elsmere dans le quartier de South West (dit Springwell). Il a été mené en collaboration avec l'équipe du Design Collaborative Center, les étudiants et les habitants du quartier. Ce projet a été soutenu par le service culturel du consulat de France à Chicago ainsi que par l'Institut français.

Le travail commence, les objectifs sont précisés pour une action plus spontanée, improvisée. La présence de l'eau est envisagée non plus comme un problème technique, mais comme une ressource, un projet de bassin est proposé par une simple bordure en bas-relief. Des arbres fruitiers sont plantés. À la suite d'une démolition, des blocs de béton sont récupérés. Ils vont être utilisés pour réaliser des assises circulaires autour des arbres.

Les plantes présentes sur le site témoignent d'une biodiversité remarquable. L'intervention de Charles Cross, paysagiste, sera déterminante. Il se lance dans leur inventaire pour les identifier, les nommer, en reconnaître la valeur. C'est un jardin botanique ready-made. Des étiquettes sont posées avec le nom de chaque plante, ici on pourra apprendre quelque chose en lien avec la nature. Il s'agit de reconnaître la valeur de ce qui nous entoure, de transformer notre regard. Sacramento Knox, qui documente le projet en vidéo, est d'origine indienne, de la tribu des Ojibwés et cette intervention l'interpelle. Les Indiens, depuis toujours, ont su vivre en relation avec la nature, ils auraient beaucoup à nous apprendre sur nos modes de vie et la façon dont nous planifions nos villes. Nous avons fait le rêve que les Indiens venaient sauver Détroit.

## dates clés

2009 (démolition de la maison des vétérans),  
automne 2013 (chantier de construction collective)

## programme initial

maison de quartier pour le club des vétérans de la guerre du Viêt Nam (démolie)

## surface

300 m<sup>2</sup>

## propriétaire

organisation communautaire Southwest Detroit

## conception

étudiants, habitants (workshop)

## caractéristique des éléments construits existants

parcelle dégagée et clôturée, dalle béton issue du bâtiment des vétérans

## contexte d'intervention

projet de master Université de Detroit Mercy, Design Collaborative Center

## processus engagé

construction collectives, échange de compétences entre les étudiants et la communauté, événement culturel et social dans le quartier



Aménagement d'un jardin commun, quartier South West, Détroit, 2013 / © Christophe Hutin

# transformation des bâtiments G, H et I du Grand-Parc

BORDEAUX, FRANCE

Le projet G H I concerne la transformation de trois immeubles de logements sociaux en site occupé dans la cité du Grand-Parc à Bordeaux. Construite au début des années 1960, cette cité urbaine compte plus de 4 000 logements. Les trois immeubles G, H et I de 10 et 15 niveaux regroupaient 530 logements; ils ont la capacité de se transformer et d'offrir de très beaux logements dont les qualités et le confort seront redéfinis à long terme.

Le projet de transformation par l'intérieur, pour donner de nouvelles qualités aux logements, en évaluant précisément les atouts existants, qu'il faut conserver, et ce qui manque, ce qui doit être apporté. L'ajout de jardins d'hiver et de balcons en extension a offert à chaque logement le bénéfice de plus de lumière, plus de fluidité, de confort et de vue. Depuis l'intérieur, la vue sur Bordeaux est panoramique et unique. C'est une situation d'habiter exceptionnelle.

Alors que les projets d'immeubles de grande hauteur pour les résidences de haut standing sont définis comme des modèles d'un habitat futur urbain responsable et vertueux écologiquement, les immeubles G, H et I du Grand-Parc offrent l'opportunité d'atteindre ces qualités tout de suite, de façon généreuse, économique et durable. À travers ce projet, le logement « social », patrimoine immobilier souvent décrié, montre l'exemple d'une transformation pertinente et économe.

À partir d'un bâti existant jugé a priori sans qualité et perçu négativement, cette transformation produit des logements généreux, confortable et performants énergiquement – des logements qui renouvellent les typologies et les conditions d'habitation, de confort et de plaisir, et tirent vers le haut l'habitat urbain d'aujourd'hui.



Appartement et jardin d'hiver, bâtiment G, le Grand Parc, Bordeaux, 2016 / © Philippe Ruault

## dates clés

1961 (construction initiale des immeubles),  
2017 (livraison de la transformation)

## programme

530 logements transformés et agrandis et 8 logements neufs

## surface

44 210 m<sup>2</sup> existants  
+ 23 500 m<sup>2</sup> extensions (surface de plancher : 68 000 m<sup>2</sup> jardins d'hivers inclus)

## propriétaire

Aquitanis OPH de Bordeaux Métropole

## conception

Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, Frédéric Druot, Christophe Hutin,  
avec Julien Callot, Marion Cadran, Vincent Puyoo, Marion Pautrot  
Paysagiste : Cyrille Marlin

## caractéristiques des éléments construits existants :

3 immeubles de 10 à 15 étages à ossature béton

## contexte d'intervention

mission de maîtrise d'œuvre

## processus engagés

permanence sur site, extension à partir de l'existant, appropriation libres des espaces ajoutés, travaux en site occupé

# extensions vernaculaires des immeubles de logements KTT

HANOÏ, VIÊT-NAM

Après l'indépendance du Vietnam, l'État collectiviste s'engage à partir de 1954 à résoudre la crise du logement avec la planification urbaine de quartiers d'habitation collective, les KTT «Khu Tập Thể». Au fil du temps, des travaux d'extension provenant d'initiatives individuelles ou familiales ont été réalisés au cas par cas pour répondre aux évolutions des besoins quotidiens. Ces extensions sont de dimensions différentes. Traitées comme un mobilier intérieur, elles sont réalisées avec des matériaux divers et légers.

Avec les premières réformes économiques libérales «Doi Moi» des années 1980, qui opèrent un transfert de compétence du public vers le privé, certains immeubles sont devenus des copropriétés. Le protocole de coopération, intitulé «État-Peuple», a engagé, une légalisation de l'habitat informel et de l'autoproduction qui a finalement été abandonnée en 2000.

L'analyse de l'augmentation des bâtiments KTT par les habitants à Hanoï permet de comprendre, sous un angle transversal (technique, thermique, architectural et urbain), que la prise en compte du pouvoir d'agir des habitants peut être opérationnelle dans un projet de transformation, y compris à grande échelle.

Selon le chercheur Shin Yong Hak, la somme des initiatives individuelles des habitants a été «rendue convergente par une régulation consensuelle communautaire» dans laquelle les autorités administratives, les savoir-faire des habitants, les cultures d'entraide rurales et ouvrières se sont agencés pour aboutir à la production d'un «système urbain hybride». Les processus de transformation à l'œuvre ne concernent pas seulement l'évolution des immeubles initiaux. Certaines modifications fonctionnelles des pièces ont lieu en permanence, comme l'observe Yul Akors : «les prothèses étaient à leur début des ajouts de pièces essentielles à l'appartement : cuisines, salles d'eau, nouvelles chambres, correspondant à une situation où l'espace était rare et recherché. Les fonctions des prothèses actuelles sont de plus en plus liées à des notions de confort. Ce sont maintenant des salons, des vérandas, des ateliers d'artistes que l'on ajoute au logement. L'extension ne semble donc pas, ou plus, être uniquement une conséquence du manque d'espace.»

## dates clés

1950 (construction initiale des immeubles), années 1980 (libéralisation des règles de propriété collective, début du processus d'extensions individuelles)

## programme

immeubles de logements collectifs, Khu Tập Thể (unités d'habitation collectives)

## surface

500 immeubles dans la ville de Hanoï, soit environ 15 000 appartements

## propriétaire

copropriétés habitants

## conception

autoconstruction par les habitants

## caractéristique des éléments construits existants

extension en porte-à-faux en façade, matériaux d'ossature métal, clos en maçonnerie ou grilles métal, couvert tôle ou fibrociment.

## contexte d'intervention

recherche doctorale

## processus engagé

documentation et immersion sur site, autoconstruction, architecture incrémentale





Chantier du cinéma « Sans Souci » de Kliptown, atelier « Learning From », Soweto, Afrique du Sud, 2014. / © Nicolas Hubrecht

# les interventions de l'atelier *Learning From*

## SOWETO, AFRIQUE DU SUD

Les ateliers *Learning from* – enseignements créés par Christophe Hutin et Daniel Estevez – interviennent à l'international et proposent de fonder les échanges interculturels sur un principe de réciprocité et sur la capacité de chaque contexte à nous apprendre la singularité de toute architecture.

*Learning From* enseigne la conception par l'action en architecture. Il aborde le projet d'architecture dans des contextes populaires internationaux, il soutient la collaboration interculturelle et l'hétérogénéité dans la production de la ville contemporaine. Ici, apprendre et faire sont deux versants d'une même attitude de concepteur où l'architecte, voyageur de l'esprit, est un praticien réflexif.

Dans la logique de l'enseignement d'émancipation, les ateliers *Learning From* affirment que ce qui est fait se discute, se partage et se pense. Le fait est la chose commune qui place toutes les intelligences à égalité. L'architecture, comme la ville, est faite par constellations, elle déborde toute planification. L'attention au « déjà-là » est présente au départ de chaque projet et entraîne les étudiants vers la nécessité de s'informer du monde par l'observation, la relation et l'expérience.

Une réflexion s'engage alors sur le rôle et l'implication de l'architecture confrontée aux questions sociales et environnementales actuelles. Les expérimentations menées sur ces thèmes se font au travers de l'enseignement.

Notre proposition a pour but de créer un débat sur les questions contemporaines de l'enseignement de l'architecture. Il s'agit de solliciter des modes de formation et d'éducation nouvelles, actives, non académiques et critiques que l'on doit pouvoir appliquer au domaine de l'architecture.

### 3 interventions

- Florence House, Johannesburg, 2011
- Le chantier du cinéma Sans-Souci, Soweto, 2012
- Le chantier de l'orphelinat SKY, Soweto, 2013

## → jeudi 23 juin

19:00 entrée libre

**VERNISSAGE COMMUN**  
**arc en rêve** et le **Capc** inaugurent ensemble leurs nouvelles expositions et invitent Organ'Phantom pour orchestrer cette fête avec DJ sets 100 % vinyles, dance floor, buvette et food trucks.

**arc en rêve** centre d'architecture

### **commun, une architecture avec les habitants**

du 23 juin au 18 septembre 2022 – nef de l'entrepôt  
commissaires : David Brown et Christophe Hutin

**Capc** musée d'art contemporain

### **Anka au cas par cas**

du 23 juin au 31 décembre 2022 – galeries rez-de-chaussée  
commissaires : Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz

### **Phung-Tien Phan & Niklas Taleb, Modernistin**

du 23 juin au 31 décembre 2022 – galerie Arnozan  
commissaire : Marion Vasseur Raluy

21:00 entrée libre

### FÊTE INAUGURALE

+ DJ SET

avec **Organ'Phantom**

jusqu'à 01:00

**Organ'Phantom** invite ceux qui ont l'art de construire la proposition musicale d'une ville : deux disquaires, **Martial** de **Total Heaven shop** et **Erwan** de **Gimme Sound** apporteront leur touche sonore munis d'une sélection de leurs meilleurs vinyles.

## → vendredi 24 juin

18:30 entrée libre

### **Architecture et improvisation**

DÉBAT & PERFORMANCES avec

**Christophe Hutin** architecte,  
**David Brown** designer,  
co-commissaires de l'exposition,  
**Christopher Dell** théoricien et musicien,  
**Hamid Ben Mahi** chorégraphe / compagnie  
Hors-série

Une rencontre inaugurale en forme de débat performatif autour de l'improvisation dans les champs de l'architecture et de la musique. Le débat mêlera discussion et performances musicales et dansées.

20:30 entrée libre

### **Reid/Niescier/Camatta Trio**

CONCERT

**Tomeka Reid**

violoncelle

**Angelika Niescier**

saxophone

**Simon Camatta**

percussions

Le trio formé par **Tomeka Reid** (Chicago), propose une performance improvisée de jazz progressif.

## → samedi 25 juin

15:30

### **her(e):Bordeaux**

TABLE RONDE

organisée par les architectes

**Patti Anahory**,  
**Anna Abengowe**,  
**Tuliza Sindi**,  
**Mawena Yehouessi**  
avec **Ilze Wolff**,  
**Meriem Chabani**,  
**Khensani De Klerk**

**Le collectif SAAY/YAAS** propose une journée d'échanges, réunissant des femmes architectes d'Afrique ou issues de la diaspora africaine, pour échanger sur la condition et les opportunités d'une pratique de l'architecture sur le continent.

18:00 entrée libre

### **Concert-série #1**

CONCERT

**Christopher Dell**

vibrapone

**Jonas Westergaard**

contrebasse

avec **Christophe Hutin**

Contribution musicale et architecturale à l'exposition, une série de performances concertantes et discursives, où la composition est un *work in progress* en public.

## → dimanche 26 juin

14:30

### **Minen Kolotiri Sculpter le droit par le droit**

PERFORMANCE

du **Bureau des dépositions** sur une proposition de **Chahuts** arts de la parole et espace public

Cette performance réunit 10 co-auteurs : elles, ils exposent en public le contrat de co-autorialité qui les lie et qui stipule leur nécessité d'être ensemble pour œuvrer, alors que des arrêtés préfectoraux tentent de les séparer.

16:00

### **Table ouverte**

TABLE RONDE

avec

**Christophe Hutin** architecte et **David Brown** designer, co-commissaires de l'exposition, et leurs invités

18:00 entrée libre

### **Concert-série #2**

CONCERT

**Christopher Dell**

vibrapone

**Jonas Westergaard**

contrebasse

**Christian Lillinger**

percussions

Suite de la contribution musicale et architecturale à l'exposition, une série de performances concertantes et discursives, où la composition est un *work in progress* en public.

# JUIN

programme événements\*  
\* à l'Entrepôt

## → mercredi 6 juillet

11:00 - 20:00 HORS LES MURS

### Tournée du Parlement mobile

place Sainte-Eulalie

proposée par la  
**Mairie de Bordeaux**  
avec la participation  
d'**arc en rêve**

La Ville de Bordeaux propose un outil itinérant pour ouvrir le débat partout dans l'espace public : le Parlement mobile.

Agora en bois invitant au dialogue, il s'installera toute la journée sur la place Sainte-Eulalie. Une série d'ateliers et de débats seront organisés.

## → samedi 9 juillet

11:00 - 18:00

### TRIO I-3 / #1

PERFORMANCE DE DANSE

par **Hamid Ben Mahi,**  
**Frédéric Faula,**  
**Marine Wroniszewski,**  
compagnie Hors Série

La compagnie **Hors-série** imagine une création en résidence sur deux jours. Des parenthèses dansées d'une quinzaine de minutes seront l'occasion pour le public de découvrir l'exposition en cours sous un nouvel angle. Les chorégraphies révéleront des structures, des installations et donneront un écho particulier à certaines images. I-3 met en lumière des expériences, des souvenirs et plus encore, le sentiment d'attachement qui se crée avec les espaces que l'on habite.

16:30 : restitution dansée

## → dimanche 10 juillet

14:00

### TRIO I-3 / #2

PERFORMANCE DE DANSE

**Hamid Ben Mahi,**  
**Frédéric Faula,**  
**Marine Wroniszewski,**  
compagnie Hors Série

La compagnie **Hors-série** imagine une création en résidence sur deux jours. Des parenthèses dansées d'une quinzaine de minutes seront l'occasion pour le public de découvrir l'exposition en cours sous un nouvel angle. Les chorégraphies révéleront des structures, des installations et donneront un écho particulier à certaines images. I-3 met en lumière des expériences, des souvenirs et plus encore, le sentiment d'attachement qui se crée avec les espaces que l'on habite.

16:30 : restitution dansée

## → mardi 12 juillet

18:00 entrée libre

### La déception de la forme

CONFÉRENCE DE  
RÉDACTION

proposée par  
**MBL architectes**  
dans le cadre du workshop  
du numéro spécial du journal  
**Plan Libre** de la **Maison  
de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées**

Le plateau événementiel est transformé en salle de rédaction le temps d'un workshop discursif pour la réalisation du numéro spécial du journal **Plan Libre**.

20:00 entrée libre

### Concert ambient, PEREZ

CONCERT

proposé par  
**MBL architectes**  
avec

**PEREZ** musicien et auteur de  
la bande-son de l'exposition  
« Impasse des Lilas, MBL  
architectes »

## → mercredi 13 juillet

16:00

RENCONTRE

avec **la Maison de  
l'Architecture Occitanie-  
Pyrénées**

# JUILLET

tous les événements se déroulent à l'Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux  
(excepté le Parlement mobile, le 6 juillet)

→ samedi 10 sept.

**16:00**  
**Mr Kropps ou l'utopie en marche**

PERFORMANCE  
THÉÂTRALE

**Compagnie Gravitation**

sur une proposition de  
**Chahuts** arts de la parole et  
espace public

Un questionnement théâtral autour  
de l'habitat collectif. **Mr Kropps** in-  
vite le public à participer à une drôle  
de réunion publique et à prendre part  
au débat pour imaginer une coopéra-  
tive d'habitat utopique...

→ mercredi 14 sept.

**Architecture  
de la frugalité**

RENCONTRES

**17:00**

**Nicola Delon** architecte,  
Encore Heureux,  
**Paul Rolland** architecte, 2PMA  
**Boris Bouchet** architecte

La participation des habitants à l'éla-  
boration des logements est-elle un  
gage de frugalité ? Peut-elle encoura-  
ger l'utilisation de matériaux simples ?

**18:00**

**Bernard Blanc** adjoint à  
l'urbanisme de Bordeaux,  
**Bruno Lafon** maire de Biganos

Retour sur le projet de la régénération  
du centre ville de Biganos.

**18:30**

**Bernard Blanc** adjoint à  
l'urbanisme de Bordeaux,  
**Pierre Vital** président de la  
fédération des promoteurs  
immobiliers

Quelles sont les opportunités de mise  
en œuvre de projets urbains frugaux  
sur le territoire ?

**19:30**

**Pierre Hurmic** maire de  
Bordeaux  
**Bernard Blanc** adjoint à  
l'urbanisme de Bordeaux,  
**Chris Younès** philosophe,  
avec **Fabrizio Gallanti**  
directeur d'arc en rêve

Une mise en question de la notion  
de frugalité en architecture.

→ jeudi 15 sept.

3 rencontres proposées et  
animées par  
**Christophe Hutin** et  
**Marion Howa**, architectes

**16:30**

**Les milieux habités**

RENCONTRE

**Éric Chauvier** anthropologue  
**Cyrille Marlin** et  
**Jean Baptiste Poinot**  
paysagistes

Cette rencontre propose d'explorer  
comment les architectes, les paysa-  
gistes et les anthropologues peuvent  
interagir avec les relations entre les  
habitants et leurs milieux.

**17:30**

**L'attention à l'autre**

RENCONTRE

**Claire Mestre** psychiatre et  
anthropologue

En abordant l'architecture sous l'angle  
de l'attention à l'autre, cette rencontre  
proposera d'envisager comment le  
soin et les lieux sont indissociables.

**18:30**

**Les outils  
du commun**

RENCONTRE

**Daniel Estevez** architecte  
chercheur,  
**Patrick Geffard** professeur  
en sciences de l'éducation

Dans un souci d'émancipation, cette  
rencontre propose de discuter des ou-  
tils permettant d'élaborer l'expérience  
du commun à partir des singularités.

→ vendredi 16 sept.

**16:30**  
**L'espace public  
en commun**

RENCONTRE

**Yvan Detraz** architecte  
Bruit du Frigo, Bordeaux  
**Felipe Ferrari** architecte  
Plan Común, Paris  
**Takeshi Hayatsu** architecte  
Hayatsu Architects, Londres  
**Elisa Silva** architecte  
Enlace Arquitectura, Caracas

Suivi d'un dialogue autour de la ques-  
tion du partage de l'espace public et  
de l'implication des usagers dans sa  
conception.

**18:30**

**Les espaces créatifs  
en commun**

DISCUSSION

**Chiu ChenYu** architecte et  
directeur du centre de Taiwan-  
Rayhanli pour les citoyens du  
monde, Rayhanli, Turquie  
**Georgie Grant**  
directrice d'Onion Collective,  
Watchet, UK  
**Piers Taylor**  
architecte, Invisible Studio,  
Somerset, UK  
**Fabrice Lextrait**  
co-fondateur de la Friche  
la Belle de Mai, Marseille  
**Blaise Mercier**  
directeur de la Fabrique Pola,  
Bordeaux

Suivi d'un dialogue autour de la ques-  
tion de la création des tiers-lieux et  
des espaces créatifs.

**SEPTEMBRE**

dans le cadre des **Journées européennes du Patrimoine 2022**

→ **samedi 17 sept.**

**16:00**  
**Le logement en commun**

DISCUSSION

**Carles Baiges**

architectes, Lacol, Barcelone

**Helena Febrès Fraylicht**

habitante de *La Borda*,

Barcelone

**Nicole Concordet**

architecte, Bordeaux

**Siegrid Pére-Lahaille**

architecte, Éo, Bordeaux

**Rolande Pinero**

habitante du *Locus Solus*,

Bordeaux

Suivi d'un dialogue autour des enjeux de la conception coopérative et participative de logements.

**18:00**  
**Folded map**

PROJECTION +

RENCONTRE

**Tonika Lewis Johnson**

artiste, Chicago

et **Susanne Eliasson**

architecte, GRAU, Paris

Sur une proposition de GRAU dans le cadre de l'exposition

**Métropole Jardin**

En mettant en relation des résidents qui vivent à des adresses correspondantes et opposés, dans les North Sides et South Sides de Chicago, le projet illustre l'impact de la ségrégation raciale et spatiale de la ville.

**21:00**  
**Block party**

FÊTE DE CLÔTURE / DJ SET

avec **PR BOO** et **DJ PIERRE**

à l'invitation

d'**Organ'Phantom**

Cette soirée organisée dans le cadre de la clôture du festival **Écho à venir** sera l'occasion de découvrir la scène house de Chicago et le mouvement Footwork.

→ **dimanche 18 sept.**

**14:00**  
**Le patrimoine en commun**

DISCUSSION

**Germane Barnes**

architecte, Studio Barnes,

Miami

**Francisco Quiñones**

architecte, Departamento

del Distrito, Mexique

**Isabel Strauss**

architecte, Riff Studio,

New York

Suivi d'un dialogue autour des questions sociales, raciales et politiques du patrimoine architectural et urbain.

**16:00**  
**Ne pas démolir est une stratégie**

CONFÉRENCE

**Jean-Philippe Vassal**

architecte, Lacaton & Vassal,

**Renaud Epstein** sociologue,

et l'amicale des habitants de

la cité de Saige

Autour de la question de l'héritage des grands ensembles, le manque de logements et la perspective de démolitions programmées à la cité de Saige de Pessac.

**SEPTEMBRE**

tous les évènements se déroulent à l'Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux (excepté le Parlement mobile, le 6 juillet)

# commun, une architecture avec les habitants

exposition créée et produite par  
**arc en rêve centre d'architecture**  
Bordeaux

en partenariat avec  
**Chicago Architecture Biennial**  
et  
**Graham Foundation For Advanced Studies in the Fine Arts**

commissariat général  
David Brown, designer  
Christophe Hutin, architecte

scénographie et conception graphique  
arc en rêve centre d'architecture

## The Available City

Chicago Architecture Biennial  
David Brown, directeur artistique, 2021  
Rachel Kaplan, directeur

Graham Foundation  
Sarah Herda, directrice  
Ava Barrett, chargée des programmes et de la communication

contributeurs  
Christophe Hutin Architecture, Departamento del Distrito, Drawing  
Architecture Studio, El Cielo, Enlace Arquitectura and Ciudad Laboratorio,  
Hayatsu Architects and Assemble\*, Lacol\*, Onion Collective and Invisible  
Studio\*, Plan Comun, Riff Studio, SHAU, Toni L. Griffin / urbanAC

\* édition Bordeaux

## Les communautés à l'œuvre

commissariat scientifique  
Christophe Hutin, architecte  
Daniel Estevez, architecte et professeur  
Tiphaine Abenia, ingénieure génie civil et architecte

production audiovisuelle  
Nicolas Bonnet / Grand Angle Productions, groupe Écrans du Monde, producteur  
Romain Grandchamp, directeur de production  
Christophe Hutin, réalisation des films  
Philippe Ruault, directeur de la photographie  
Théo Ménivard, assistant  
Robin Cuquel, assistant chef opérateur, prise de son  
Sulian Buineau, chef monteur  
Yohan Simonneau, directeur technique

## A The Available City / la ville disponible

- 1 Transformation de 100 logements**  
Christophe Hutin Architecture
- 2 Miracles, Now**  
Departamento del Distrito
- 3 Still Life in The Windy City**  
Drawing Architecture Studio
- 4 The Opportunity of Scarcity**  
El Cielo
- 5 Microprocesses : A Choreography of Urban Integration**  
Enlace Arquitectura + Ciudad Laboratorio
- 6 The Blue**  
Hayatsu Architects + Assemble
- 7 La Borda**  
Lacol
- 8 East Quay**  
Onion Collective + Invisible Studio
- 9 Common Places**  
Plan Común
- 10 The Architecture of Reparations**  
Riff Studio
- 11 Microlibraries**  
SHAU
- 12 South Side Land Narratives**  
Toni L. Griffin / urbanAC

## B Les communautés à l'œuvre

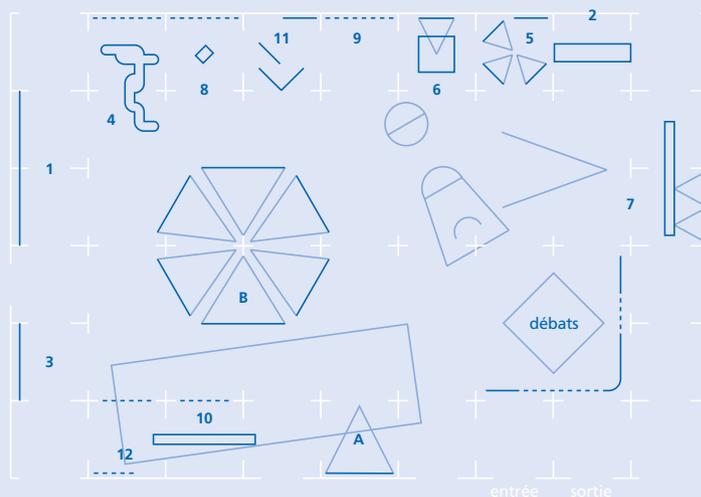
La cité de transit de Beutre

La résilience à l'œuvre

La transformation des bâtiments G, H et I

Extensions vernaculaires des immeubles de logements KTT

Les interventions de l'atelier *Learning From*



commun,  
une architecture avec les habitants

exposition  
du 23 juin au 19 septembre 2022

**droit d'entrée Entrepôt**

selon les conditions en vigueur  
plein tarif : 7,00 €  
tarif réduit : 4,00 €  
gratuité selon conditions

**accès**

tram : ligne B, station CAPC ;  
ligne C, station Jardin public.  
parkings : Cité mondiale,  
Quinconces et Jean-Jaurès

**visites commentées**

sur rendez-vous  
contact : +33 5 56 52 78 36  
education@arcenreve.eu

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.



les équipes

1

Christophe Hutin Architecture

2

Departamento del Distrito

3

Drawing Architecture Studio

4

El Cielo

5

Enlace Arquitectura

6

Hayatsu Architect + Assemble

7

Lacol

8

Onion Collective + Invisible Studio

9

Plan Común

10

Riff Studio

11

SHAU

12

urban AC



événements  
programme